

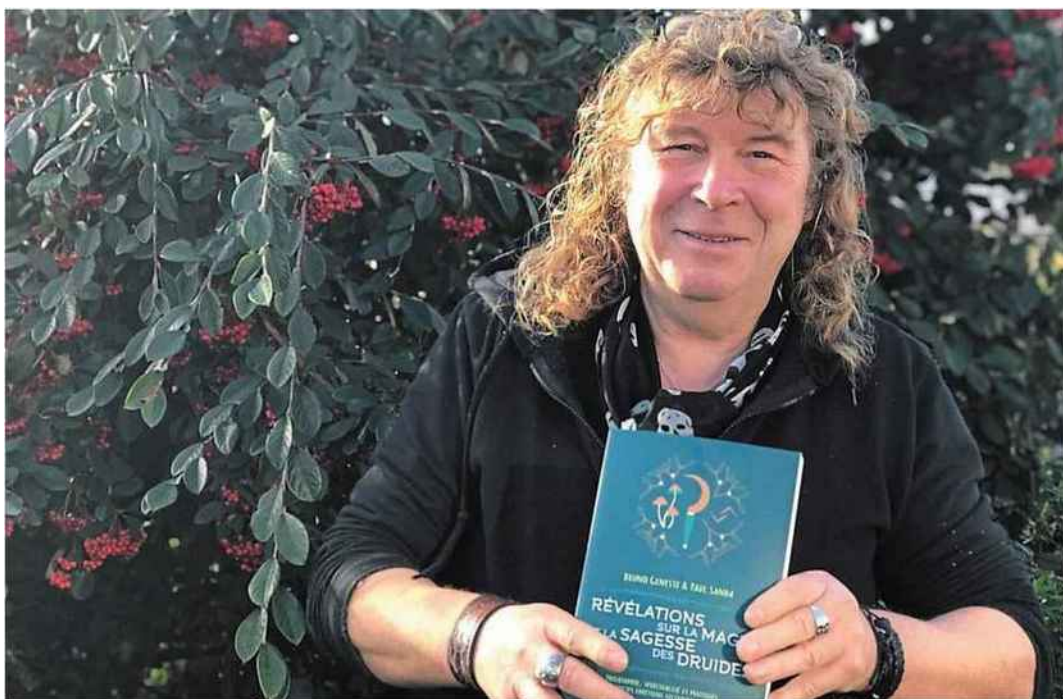


# Une plongée dans la sagesse des druides

Bruno Geneste et Paul Sanda viennent de publier un ouvrage sur la magie et la sagesse des druides. Un essai passionnant pour un retour aux sources. Au plus près de la Nature.



*Révélation sur la magie et la sagesse des druides, éditions Trajectoire.*  
310 pages, 24 €. PHOTO : OUEST-FRANCE



Bruno Geneste, coauteur avec Paul Sanda d'un ouvrage sur la sagesse des druides.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Les deux loustics que sont Bruno Geneste et Paul Sanda sont bien connus dans le paysage littéraire et poétique. Surtout dans le pays de Quimperlé où ils sont les figures de proue de Sémaphore, festival de la parole poétique. Les deux ont l'habitude d'écrire à quatre mains. Cette fois-ci, même si quelque part la poésie plane en filigrane, ils s'attellent au druidisme, dans un essai richement documenté intitulé *Révélation sur la magie et la sagesse des druides*.

Bruno Geneste, le poète originaire du pays bigouden, pays balayé par les vents et l'écume, entend faire valser les clichés : « Ici, pas de potion magique ! » se marre-t-il.

## Pas une religion

La quatrième de couverture de leur ouvrage commun, résume bien l'état d'esprit dans lequel se sont immergés les deux auteurs : « Le druide était chez les Celtes une figure respectée et protéiforme, un religieux qui détenait les clés pour atteindre le Gwenwed (la plénitude), un sage pesant sur les décisions royales, un guérisseur, véritable pharmacien et aromathérapeute. »

Mais aussi un magicien qui, « en

puisant dans les énergies enfouies de l'Univers pouvait protéger son peuple ou, par ses imprécations, frapper de stupeur ses ennemis. »

Installé depuis plusieurs années à Moëlan-sur-Mer, près de Quimperlé, le solide gaillard qu'est Bruno Geneste lève les yeux au ciel en disant : « J'ai toujours été attiré par le druidisme, j'ai beaucoup lu et étudié cette forme de sagesse qu'est le druidisme qui est une croyance, mais pas une religion. »

Le poète et performer apprécie cet « attachement à la Nature que l'on retrouve chez les Taoistes » ; Et de nous parler de ce surprenant alphabet des arbres, « symbole d'une civilisation où le lien entre l'Homme et la Nature est ténu, où c'est d'ailleurs

l'Homme qui appartient à la Nature et non l'inverse. »

Les arbres, on l'a dit, sont primordiaux dans la culture druidique mais aussi les animaux et leur bestiaire, les pierres levées et leurs sanctuaires. « Ce n'est pas un livre new age, précise Bruno, connu également sous le surnom d'Indien d'Armorique de Cheval-Fougueux, nous n'en faisons pas une affaire de spécialistes mais plutôt de vulgarisation. »

## La mort, un passage...

L'ouvrage est fouillé, « repose sur des travaux sérieux », et les chapitres peuvent se lire dans le désordre selon l'humeur du moment : rituels guerriers, christianisme kuldée, secrets du Graal, Pelagius, l'art magique des

métaux, le voyage en Avalon... Le rapport à la mort aussi. « Pour eux, la mort n'existe pas, c'est juste un passage... »

Et aujourd'hui, que reste-t-il du druidisme et de son héritage ? « Chez le Breton, introverti, tout en intériorité, le druidisme est perceptible, il n'y a pas de vérité, mais nous faisons le constat d'une croyance qui développe un lien profond avec la Nature. On apprend beaucoup plus de ces gens-là que d'un intellectuel parisien. Surtout en ces temps que nous traversons, dans un monde matérialiste, cette forme de spiritualité, cette écoute de la Nature et de l'autre, ne peuvent faire que du bien. »

Jean-Marc PINSON.